

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 12 (1982)
Heft: 7-8

Artikel: A cœur ouvert : la guerre des sexes
Autor: Henchoz, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La guerre des sexes

Un grand quotidien romand a entretenu dernièrement avec ses lecteurs un dialogue consacré aux difficultés que rencontrent les couples. Un de nos abonnés nous envoie son point de vue. Nous publions cet excellent texte en souhaitant qu'il provoque ce dialogue que le journal «Aînés» souhaite tant. Lecteurs, à vos plumes! Le sujet est passionnant, inépuisable. Dites-nous votre bonheur; dites-nous vos déceptions, vos rognons. Dites-nous tout! Les meilleures réponses alimenteront notre courrier des lecteurs.

«Le sujet est malheureusement trop vaste et trop complexe pour que l'on puisse l'aborder sans choisir, simplifier et négliger les multiples cas particuliers. Cela dit, constatons que cette mésentente, de moins en moins cordiale, s'accentue: le nombre officiel des divorces en fait foi. Encore faut-il préciser qu'à côté des divorces officialisés, il existe d'innombrables divorces de fait qui sont statistiquement ignorés: ceux des couples dont les membres sont devenus peu à peu sourds-muets l'un à l'autre.

De plus en plus, l'homme et la femme se déçoivent mutuellement. Chaque sexe attend de l'autre ce que celui-ci, sauf rares exceptions, ne peut donner. Quelque médiocre qu'il soit, chacun croit pouvoir prétendre à un partenaire d'exception. Cette prétention est punie par l'inf�xible réalité et c'est justice.

D'autre part, il faut être conscient que nous sommes en train de vivre, depuis le début du siècle, une véritable révolution. Le rôle de chef incontesté que l'homme s'était attribué depuis les temps les plus reculés, ceci à juste titre vu les conditions primitives qui régnaient, ne lui a pas été contesté pendant des millénaires car le pli était pris. Ces temps sont révolus et le pendule, bloqué depuis des siècles, est reparti violemment en sens contraire. Cela

tourne au règlement de comptes: le «lion superbe et généreux» est maintenant, pas tout à fait à tort, traité de tigre de papier. Venus du fond des âges, des boomerangs tourbillonnants s'abattent avec un bruit sourd sur des crânes masculins de plus en plus dégarnis. La femme réagit comme l'enfant du conte d'Andersen qui s'aperçoit que le roi est nu alors que personne, jusque-là, n'avait osé s'en apercevoir. L'homme, fort de la quiétude qui lui était laissée, s'est construit l'image d'une femme douce, repos du guerrier dans le sens le plus large du terme. La femme se laissait faire. Maintenant, elle brûle, non pas celui qu'elle adorait, mais celui à qui elle avait dû se soumettre. Elle nous attaque aujourd'hui avec une énergie volcanique longtemps contenue.

Voilà où nous en sommes et pourtant, pourtant, les hormones continuent leur petit bonhomme de chemin et on en arrive au bien connu «On ne peut vivre bien, ni avec, ni sans un partenaire du sexe opposé». Cependant, la vraie cellule humaine reste le couple. Nous sommes à tous égards complémentaires. Nous ne devons plus nous accrocher à de vieilles images, mais nous voir lucidement tels que nous sommes et faire avec.

L'homme n'est ni d'Artagnan, ni Cyrano de Bergerac, ni un héros du Far-West, ni un superséducteur sorti d'un livre de Delly ou d'un roman-photos. La femme n'est pas un ange de douceur: les mégères non apprivoisées existent. Pour tous deux, je réclame l'indulgence en vertu des complexes, inhibitions, refoulements, fixations et transferts dont nous sommes affligés malgré nous, et qui s'agitent et se combattent au tréfonds de notre être. J'ajoute tous les arguments écologistes possibles, la pression de la publicité, une bonne pincée de matérialisme et d'égoïsme et, couronnant le tout, Sa Majesté: l'administration des contributions publiques. Avec cette bonne sauce, les crabes sont servis!

Tout le vocabulaire qui alimente nos disputes doit être traduit et interprété, plutôt que d'être ponctué par des bris de vaisselle!

«Radin» en féminin veut dire «prévoyant» en masculin.

«Pauvre type» en féminin veut dire «réaliste» en masculin.

«Obsédé sexuel» en féminin veut dire «virilité normale» en masculin.

Conclusion: adaptons-nous le mieux possible les uns aux autres conformément aux lois d'une évolution qui se respecte: nous avons des millénaires devant nous pour le faire. Ce qui nous manque, c'est, bien sûr, la patience.

Alors, consolons-nous avec cette supposition: notre situation actuelle ne serait-elle pas utile au suprême degré et voulue en Très Haut Lieu?

Pour ma part, j'imagine fort bien le Maître de l'Univers, fatigué d'avoir créé toute la journée des embryons de soleils, s'installer confortablement sur un nimbus ou un strato-cumulus, et contempler en toute omnivoyance, pour se distraire, les mille et une «rosseries» de la petite guerre des sexes. «Par ma barbe, s'exclame-t-il (il ne peut évidemment pas dire «Mon Dieu»!) que ces petits Terriens sont amusants! Je crois que je vais créer quelques mondes habités de plus afin de varier les programmes.»

Bref, serions-nous la télévision du Bon Dieu?

Quelle belle justification et quelle consolation cela serait!

Paul Henchoz

